

L'école de production Juralternance accueil des jeunes en situation de décrochage scolaire, dont certains en situation d'illettrisme

Annie MILLOT

*Bénévole ATD Quart Monde « L'école de production
Juralternance » (Dole), enseignante spécialisée*

Elle leur permet de renouer avec les apprentissages.

Ce projet est parti d'une rencontre, d'un manque et de la prise de conscience d'un réel besoin sur le terrain. La rencontre entre une enseignante en Antenne scolaire mobile et des familles du voyage et du quart monde. La plupart, ces jeunes adolescents, n'étaient plus scolarisés depuis longtemps et étaient inscrits au CNED¹. Certains savaient lire d'autres non. En les voyant sur le terrain, l'enseignante s'est aperçue qu'ils avaient eux aussi un désir d'apprendre et c'est ce désir, cette envie d'aller plus loin, qu'il fallait à tout prix maintenir. Comment donner du sens aux apprentissages avec des cours du CNED ?

L'idée est venue à l'enseignante de leur proposer des stages en entreprise, mais le CNED ne signe pas de convention de stage en entreprise car il n'est pas un établissement scolaire. Cependant, certaines conventions ont été signées avec une entreprise de vulcanisation de pneus. Elle a été d'un grand soutien pour l'élaboration de ce projet.

Ces jeunes ont des savoir-faire qui ne sont pas reconnus dans les écoles. La plupart se retrouvent dans des dispositifs ASH² et cela pose question. Il faut partir

1. Centre National d'Enseignement à Distance.
2. Adaptation scolaire et scolarisation des élèves handicapés.

d'eux pour aller ensuite plus loin dans les apprentissages, trouver une passerelle pour préserver leur envie d'apprendre. Pour cela, il faut avant tout commencer par rejoindre leurs préoccupations, leurs intérêts.

Après ces premiers essais concluants de « mise en mouvement » des jeunes, un groupe de citoyens (du monde de l'entreprise, de l'éducation nationale, de l'économie sociale et solidaire, etc.) s'est regroupé pour réfléchir à cette situation d'exclusion scolaire de jeunes ayant l'envie d'apprendre, mais de manière différente. Certains sont allés à un colloque sur l'école organisé par le mouvement ATD ¼ Monde à Lyon en novembre 2013 et ont rencontré le concept d'école de production.

L'école qui est née est partie de rencontres inattendues avec des personnes de corps professionnels différents. Toutes ont le désir de donner de leur temps pour rejoindre les plus démunis, les plus loin de la scolarité. Cette structure n'aurait jamais vu le jour sans le désir de travailler ensemble, dans la complémentarité et dans la coopération.

L'école de production doloise qui commence sa troisième année, base sa pédagogie sur le « faire pour apprendre (à des vrais clients) » avec des professionnels issus du monde de l'industrie. Elle permet une entrée originale dans l'apprentissage d'un métier. Le jeune ne réalise pas un exercice. Il travaille avec un professionnel pour une réalisation qui doit répondre à un cahier des charges précis.

Ainsi, un pneu ne peut être monté « à moitié » sur une voiture. Il est bien monté ou mal monté !

Un portail pour un client est exécuté dans les règles de l'art ou ne peut être vendu.

Les jeunes que nous accompagnons sont soit :

- des enfants du voyage qui ont eu une scolarisation irrégulière et qui sont déscolarisés depuis longtemps,
- des jeunes mineurs isolés, qui ne parlent pas tous français (certains ne sont quasiment jamais allés à l'école dans leur pays),
- des « décrocheurs » qui sont sortis de nos établissements scolaires.

Pour se remettre en chemin, et retrouver une certaine motivation, nous pensons qu'il est primordial que chacun puisse « goûter » à ce plaisir de la reconnaissance par le travail de ses propres mains. Ce qu'il commence à réaliser de ses mains lui permet de se rendre compte qu'il est capable de création.

C'est un nouveau chemin qui s'ouvre, chemin d'expression qui doit également être accompagné d'une mise en mots de ce qu'il expérimente. Il est nécessaire de verbaliser ce qui se passe.

C'est la raison pour laquelle, l'école de Production Juralternance vise des objectifs prioritaires en fonction du public qu'elle accueille :

- **Accompagner le jeune pour qu'il prenne conscience de son potentiel ;** qu'il comprenne qu'il est capable de s'engager dans une voie et de réussir. Grâce à cette confiance retrouvée, le jeune osera peut-être davantage reprendre aussi les apprentissages fondamentaux tels que la lecture et l'écriture.

La lecture et l'écriture deviennent un apprentissage parmi d'autres (et non pas le seul but à atteindre avant de pouvoir espérer apprendre un métier).

- Permettre la coopération. À l'atelier, le travail coopératif est souvent plus efficace. Ainsi, il stimule l'expression, la reformulation, la précision du langage (explicatif, démonstratif, etc.). La coopération permet d'entrer dans une dynamique de partage où personne n'est laissé au bord de la route.

- **Donner une place à la famille de chaque jeune.**

Il est nécessaire que l'information circule entre les trois partenaires : école/parents/élève.

Lorsque l'écart entre la famille et l'école est trop grand, le risque de déscolarisation est plus grand.

Être à l'écoute des parents dans la bienveillance permet d'établir ce pont nécessaire pour qu'il y ait la compréhension et la confiance de part et d'autre.

Les parents ont des choses à dire sur le cheminement de leur enfant. Nous devons les écouter. Nous devons éviter de douter de la parole de l'autre.

- **Favoriser la parole et l'écoute.**

Une fois par semaine, des jeunes participent à des ateliers philo. La parole a tout son sens car elle permet à des personnes d'horizons très différents de s'exprimer sur leur perception du monde et leurs questions. Cet atelier rassemble des jeunes de différents horizons, mineurs isolés originaires d'Afrique ou d'Asie, jeunes français sédentaires ou jeunes enfants du voyage, jeunes de religions différentes, chrétiens, musulmans, sikh, ou agnostiques. Les différentes générations sont représentées car un couple de retraités y participe également ainsi qu'une jeune adulte en service civique. Toutes les paroles sont ensuite relues en fin de séance par l'animateur, les jeunes prennent ainsi conscience qu'ils ont véritablement été écoutés.

- **Que tous les élèves maîtrisent les apprentissages fondamentaux, et que chacun développe son potentiel afin de devenir de véritables acteurs dans la société.** Les jeunes se préparent au CFG³ ou au CAP métallerie. L'enseignement général correspond à un tiers du temps de formation.

- **Favoriser l'apprentissage de la lecture pour les non-lecteurs.**

Face au non-lecteur, apprendre à lire et écrire est la préoccupation majeure pour l'équipe de formation.

Partant du constat que l'on peut lire et écrire que ce qu'on est capable de dire, l'entrée dans la lecture et l'écriture se fait tout d'abord à partir des phrases du jeune.

3. Certificat de Formation Générale.

L'écriture se fait par tâtonnement. Production d'écrits sur les réalisations, ateliers de négociations orthographiques, comparaisons entre les écritures, etc., les jeunes échangent sur leurs productions. Ainsi, l'écriture a un rôle de mémoire lorsqu'on écrit sur l'agenda par exemple.

Un apprentissage qui se construit par de la mise en lien.

Actuellement, nous accueillons 16 élèves. Ils ont tous des parcours éloignés de la scolarité ordinaire. La richesse de cette école est sa diversité. Cette dernière favorise les échanges, car elle rend curieux. Les jeunes et les adultes sont amenés à se poser des questions, la rencontre de l'autre et de sa culture dans sa différence donne un sens au langage. Cela devient utile de parler et d'écrire, car tout le monde a envie de communiquer, de partager, de se comprendre.